

Traité des talismans ou figures astrales / [Jean Albert Bélin].

Contributors

Belin, Jean Albert, approximately 1610-1677.

Publication/Creation

Paris : P. de Bresche, 1658.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/yn87m42r>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



BELIN

1659







Belin (born about 1610, died 1677), was a Benedictine monk and afterwards Bishop at Bellay and a well known author of several alchemical works.

I: Caillet 924. II: Caillet 926. III: Caillet 925. The three works are pamphlets for the justification of the alchemical theories of Belin and were later refused by Placet. They are also of *medical interest*, especially the third work on the sympathetic powder. The second treatise is dedicated to Digby.

13020/A
J.A.

5868

3

3

5868

5868

5868

Barbier

works

after

121

after

after

TRAITE
DES
TALISMANS
OV
FIGVRES ASTRALES:

Dans lequel est monstre que
leurs effets, & vertus admi-
rables sont naturelles, & en-
seigné la maniere de les fai-
re, & des'en seruir avec vn
profit & aduantage mer-
ueilleux.

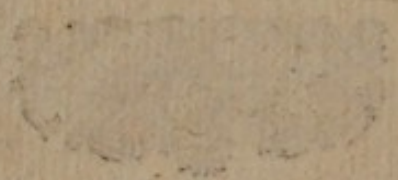


A PARIS,
Chez P. DE BRESCHÉ, Libraire
& Imprim. ordin. de la Reyne,
ruë S. Iacques, vis à vis S. Be-
noist, à l'Image S. Ioseph
& S. Ignace.

M. DC. LVIII.
Avec Approbat. & Privilege.

TRAITÉ
DES
TAILLIMANS
OU
FIGURES ASTRALLES

Dans lequel est montré à que
les figures, & vertus
impres sur les
taillimans, & les
autres figures
qui y sont
prescrites, & les
autres figures
qui y sont
prescrites.



A PARIS,
Chez P. de Brosses, Libraire
& Imprimeur ordinaire de la Reine,
rue de la Harpe, vis-à-vis l'École
de la Sorbonne.

M. DE LA VILLE
A Paris, le 10 Mars 1711.



A MONSIEVR

LE CHEVALIER

D'IGBY,

CHANCELIER

DE LA REYNE

de la grande Bre-
tagne, &c.



ONSIEVR,

*Vn seul motif
me porte à donner ce petit
ouurage au public, & plu-
à y*

seurs m'obligent à vous le
dédier; la priere d'un amy
me l'a fait composer, &
celle d'un curieux m'im-
portune de le mettre sous
la presse : mais sans par-
ler de l'amitié que ie vous
ay vouë depuis que i'ay
l'honneur de vous connoi-
tre, i'ay toutes les raisons
que l'on peut auoir de ne
le mettre en lumiere que
sous vostre faueur. L'ou-
rage est curieux, sa ma-
tiere est delicate, il sup-
pose vne grande connois-
sance des belles choses, &
des lumieres qui ne soient
pas communes : Il deman-
de vn esprit de discerne-

ment avec une pureté de
conscience, & un homme
non seulement esleué au
dessus du vulgaire, mais
qui soit des plus éclairez;
Où pourrois-je, M O N-
S I E V R, trouver toutes
ces qualitez qu'en vostre
personne, & quand quel-
qu'autre auroit le bon-heur
de les posseder, vous leur
donnez un si grand éclat
qu'on ne peut rien adjou-
ster à sa lumiere. Si cét
ouurage est curieux, vous
avez toûjours porté avec
aduantage ce riche cara-
ctere des beaux esprits:
Si sa matiere est delicate,
vos écrits font connoistre

que ce vous est un diuer-
tissement de traiter avec
solidité des sujets les plus
delicats, & d'y reüssir avec
loüange; S'il suppose la
connoissance des belles cho-
ses, vous l'avez puisé dès
vostre bas âge d'une si bel-
le maniere qu'il semble
que vous l'avez succé avec
le lait: S'il demande
l'intelligence des sciences
plus sublimes, l'on demeu-
re d'accord que vous ne
sçavez pas seulement ce
qu'on peut apprendre de la
Philosophie & de la Theo-
logie, mais que vous les
possédez d'une façon si
particuliere, que si nous

les considerons dans vos
œuvres, elles ont un visa-
ge si agreable qu'en les re-
gardant apres dans celles
d'autrui, on pourroit pen-
ser que ce sont deux objets
differens. Vous avez aussi
découvert ces belles con-
noissances que tous les cu-
rieux recherchent, & où
plusieurs ne peuvent at-
teindre. S'il desire enco-
res un esprit de discerne-
ment & de sagesse, les
lumieres qui vous sont
comme infuses, & le grand
iugement qui paroist en
tout ce que vous faites,
nous persuade que vous
iugez avec tant de clarté,

& découvrez avec tant de
facilité le fort & le foible
de toutes choses, que l'on
peut soustenir sans flaterie
que vous agissiez d'une fa-
çon beaucoup plus esleuée
que celle du commun. Pour
ce qui regarde la pureté
de conscience qu'il deman-
de, comme c'est un poinct
qui est caché & qui n'est
connu que de Dieu seul, il
semble que ie ne deurois
rien dire icy de la vostre;
mais puisqu'il est permis de
iuger par les œuvres, ie
publieray sans crainte que
ie ne puis lire vos beaux
écrits de l'immortalité de
l'ame, ie ne puis iouyr de

vos Chrestiens & pieux
entretiens, ie ne puis sca-
voir que vous soulagez les
miserables dans le besoin
avec une generosité sans
exemple, & que vous avez
toujours les mains ouuer-
tes pour secourir vostre
prochain. Enfin ie ne puis
apprendre de la voix pu-
blique, que les plus pieux
& les plus sages du siecle
font gloire de vous imiter,
sans estre persuadé que
vous estes du nombre de
ces ames choisies qui ont
receu du Ciel en partage
une bonne conscience, &
une vertu plus esleuée que
celle des autres, & que si

vous avez en main ce qui
peut faire du bien & du
mal, vous n'en faites ia-
mais qu'un legitime usa-
ge. Quand ie n'aurois
pas tout le respect & tout
l'amour que j'ay pour vous,
MONSIEUR, & pour
vostre merite, ie ne me
pourrois deffendre de vous
offrir ce petit ouvrage,
puisque vous estes à mes
yeux & à mon iugement
accomply en toutes choses.
C'est donc à vostre merite
que ie l'adresse, & comme
il doit recevoir de luy seul
sa protection, ie vous prie
de le recevoir avec le mes-
me cœur que ie vous le

presente , quoy que la ne-
cessité en cela ait deuançé
mon deuoir. Que si en
faisant profession publi-
que de vous honnorer en
ce rencontre ie ne mets pas
toutefois mon nom , c'est
qu'il me semble que ie le
dois taire & au public &
à vous-mesme. Au public
afin qu'il sçache que vos
vertus sont si conuues, que
les plus des-interessez, &
qui paroissent tels en sup-
primant leurs noms sont
obligez de les publier. A
vous-mesme , puisque ie
ne fais icy que ce que cha-
cun doit faire à vostre é-
gard ; & comme il n'est

*pas necessaire que le Roy
passant dans les rues sça-
che le nom de celuy qui crie
viue le Roy , parce qu'il
n'y a personne qui ne soit
obligé à ce deuoir, il n'est
pas besoin aussi que mon
nom paroisse en vous ren-
dant des respects, puisque
c'est un deuoir public pour
tous ceux de vostre merite.
Que si vous desirez absolu-
ment le sçauoir, il vous
sera facile quand vous
vous souuiendrez de celuy
qui vous honore plus que
tous vos seruiteurs ensem-
ble, puisque ie suis*

MONSIEVR,

*Le plus humble & le plus
obeissant. D. B .*



LES TALISMANS
IVSTIFIEZ.



ORSQVE la
nuict ne fait
que commen-
cer, nous dé-
couurons encore vne
partie des beautez du
iour : mais ainsi qu'el-
le aduance, tous les ob-
jets de la nature dispa-
roissent, & nos yeux se
trouuans enuironnez
d'ombrages & de noir-
ceurs, obligent nos ef-

A

2 LES TALISMANS
prits de recourir à l'ar-
tifice, pour emprunter
des clartez & adoucir
l'horreur de ses tene-
bres, qui ne sont pour-
tant que de foibles ima-
ges des beaux rayons
solaires, celestes, vehi-
cules des lumieres qui
composent nos iours. A
la naissance du monde,
que ie considere comme
son Orient, nostre pre-
mier Pere se leua au mi-
lieu du Paradis terrestre
comme vn beau Soleil,
reuestu des lumieres de
toutes les connoissan-
ces qui pouuoient satis-
faire son entendement:

Il connoissoit parfaitement la nature & proprieté de toutes choses : Il sçauoit le pou- uoir des Astres, les influences des Planettes, & le meslange des Elements, & cette precieuse enchainure de science, qui n'est connue que par les plus éclairez, estoit l'un des plus beaux ornemens de son esprit ; Ces lumieres se sont communiquées de pere en fils iusques à Noé, de Noé à Moïse, qui terminant le premier iour du monde, & commençant la loy escriite

4 LES TALISMANS
a commencé pareille-
ment la nuit par sa re-
traite ; d'où vient que
l'Ecriture remarque que
depuis Moïse l'on n'a
point veu de Prophete
en Israël qui vist Dieu
face à face , *non surrexit
ultra Propheta sicut Moy-
ses quem noscet Dominus
facie ad faciem* , pour
nous donner à entendre
que Moïse estant mort
Dieu commença à reti-
rer sa face rayonnante
pour finir ces beaux
iours ausquels il con-
uersoit familièrement a-
uec les hommes, & leur
departoit par le moyen

IVS. TIFIEZ. 5
de son fidel truchement
les plus sublimes & a-
greables veritez : mais
comme apres Moïse la
nuict ne faisoit que com-
mencer , les hommes
découuroient encores
quelques ombrages de
ces belles sciences , que
le vulgaire appelle cu-
rieuses , & qui estoient
autresfois les plus fami-
liers entretiés de nos sa-
ges Ancestres : les Chal-
deens , les Perfes & les
Egyptiés en auoient re-
tenu quelques images :
mais commençans à s'é-
loigner de leurs pre-
miers maistres , elles

6 LES TALISMANS
commencerent à s'effa-
cer de telle forte , que
ces notions qui auoient
esté vniuerselles , se di-
uiserēt comme des ruis-
seaux qui s'égarent de
leurs sources , & ne se
peuvent plus rejoindre ;
& comme elles se de-
fendoient par leur liai-
son , elles sont aussi de-
uenues foibles par leur
diuision : cette riche en-
chaisneure faisoit voir
euidemment la verité
de leurs principes , &
cette separation les a
rendu toutes douteuses.
Enfin le monde s'éloi-
gnant de plus en plus

de nos premiers Docteurs, se void presentement dans vne entiere nuit; & ne nous reste plus que des grossiers crayons de ces diuines connoissances, voire leurs objets sont si couuerts d'ombrages, qu'à peine peut-on decouvrir leur premiere couleur, & tous nos artifices paroissent inutiles en la recherche de ces belles lumieres. Le Diable qui se plaist en la nuit comme Prince des tenebres, enuieux de nos aduantages, s'est efforcé par ses mensonges

8 LES TALISMANS
d'accroistre cette confusion, de dissiper ce peu de clartez qui nous reste, & nous reduire tout à fait au dernier point de l'ignorance; A cette fin il a enseigné vne Nigromancie pour l'opposer à la Magie diuine, & rendre la plus sainte science soupçonneuse par de vaines ceremonies & superstitions. Il a forgé des Royaumes d'Idoles, de Larrons, d'Incestueux & d'Adulteres placez au Firmament pour composer vne trompeuse Astronomie; Il a donné l'invention

aux hommes de se rendre les demons familiers, pour contrepoin-ter l'innocent vſage des colloques avec les bons Anges; Il a distribué de certains caracteres ſuperſtitieux, pour nous oſter l'enuie de recher-cher les innocens & ve-ritables : & il a ſi bien reüſſi en nos iours, ou plütoſt en nos nuitſ (puisque nous ne voyõs plus qu'à trauers des nuës obſcures & tene-breuſes) que ces diui-nes connoiſſances ſont appellées par les plus modeſtes curieuſes; &

10 LES TALISMANS
la Magie que professoient
les Sages & les Rois n'est
pl⁹ attribuée qu'aux pl⁹
impies : voire c'est vn
crime aujourd'huy de se
nommer Magicien, cō-
me c'estoit autrefois vn
honneur de l'estre. L'A-
stronomie celeste, scien-
ce plus digne des Anges
que des hommes, ne pas-
se plus que pour vne ré-
uerie ; & si nous decla-
rons que par son moyen
nous pouuons composer
des Sceaux, des Images,
des Caracteres & des
figures Planetaires, avec
lesquels nous pouuons
faire des choses tres-

IVS TIFIEZ. II
merueilleuses & surpre-
nantes, à mesme temps
on nous accuse d'auoir
commerce avec le de-
mon, & nous sommes
contraints de nous taire
& de mettre la lumiere
sous le boisseau, pour ne
point offenser les yeux
des ignorans, foibles &
chasseux.

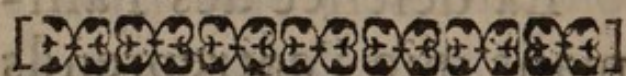
Il me semble toute-
fois que nous ne de-
urions pas vser de cette
retenuë, & qu'il n'est
point iuste pour com-
plaire aux ignorans &
au vulgaire, que l'on
cache des veritez qui
peuvent contenter les

12 LES TALISMANS
esprits des sages & des
sçauans. Il me semble
qu'il n'est pas raisonna-
ble de souffrir plus long-
temps que l'on blasme
tant de grands person-
nages, pour nous auoir
voulu cōmuniquer dans
leurs écrits les plus
beaux thresors qu'ils ont
acquis par leurs traueux
& par leurs veilles. Il
me semble qu'il est tres-
à propos de retirer plu-
sieurs bons esprits de la
crainte qui les empes-
che de se porter à la re-
cherche des belles cho-
ses, & leur monstrier que
souuent on condamne
incon-

inconsiderement ce qui
estant connu dans sa pu-
reté merite l'approba-
tion de tout le monde.

La defence des Talif-
mans que i'entreprends
à la priere d'un Amy dās
ce petit ouurage peut
faire cēt effect, puisque
veritablement ie ne vois
rien dans tous les beaux
écrits des Hommes illu-
stres qui ait esté plus
combattu ; ce qui a di-
minué l'autorité des
vns , affoibly le credit
des autres, & noircy la
reputation de tous, &
neantmoins ie n'y re-
marque rien du tout qui

14 LES TALISMANS
ne soit tres-innocent &
naturel, comme vous
pourrez voir facilement
par les suiivantsdiscours.



*L'ORIGINE
DV TALISMAN.*

Puisque les anciens
Arabes, comme Al-
manzor, Messahahla,
Zahel, & autres, rappor-
tent des exemples tres-
veritables des Talismãs,
puisque les anciens He-
breux, comme Tahel,
Ragahel, Tetel, & Sa-
lomon ont enseigné la

24 IUSTIFIEZ. 15
façon & la matiere des
Talismans, puisque de
tout temps l'experience
en a fait connoistre le
pouuoir, puisque les hi-
stoires sont remplies de
mille beaux exemples,
qui iustifient la puissan-
ce des Images Talisma-
niques; puisque nous
trouuons écrit qu'il ne
pleuuoit iamais dans le
paruis du Temple de
Venus à Cypre, par la
vertu d'un Talismant
fait & graué à ce dessein,
que sous le regne de
Chilperic Roy de Fran-
ce en creusant quel-
que fossé de la Ville de

16 LES TALISMANS

Paris , on trouua vne figure d'airain qui representoit vn feu , vn serpent & vn rat d'eau , & que les ayant ostées de leur place il arriua vn grand embrasement qui brusta presque toute la Ville , & les Parisiens furent incōmodez d'un nombre prodigieux de serpens & de rats d'eau , au rapport de Gregoire de Tours ; puisque les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Constantinople plusieurs fatales Statuës , qui ayant esté destruites & abatuës , la Ville fut

affligée de plusieurs
grands malheurs , &
qu'entr'autres la statuë
d'un Cheualier qui ser-
uoit de preseruatif con-
tre la Peste , ayant esté
renuersée les habitans
en furent infectez ; puis-
que les histoires font foy
qu'il y a eu dans plu-
sieurs Villes de certai-
nes figures qui pouuoient
empescher qu'elles ne
fussent prises des enne-
mis : que tel estoit le
Palladium de Troye, les
Boucliers de Rome , &
plusieurs Dieux Tute-
laires ; puisque Albert
le Grand , Marcile Fi-

18 LES TALISMANS
cin , Paracelse , Roger
Bacon , Arnaud de Vil-
leneuve, & plusieurs au-
tres ont fait des traitez
tous entiers pour mon-
trer la force des Talif-
mans. Il est certain
qu'ils ont esté de tout
temps en vsage , & par-
tant nous pouuons dire
ensuite que cette scien-
ce a esté inspirée com-
me les autres à nostre
premier Pere , & qu'elle
s'est communiquée suc-
cessiuement iusques à
nos iours ; & bien que
plusieurs tiennent que le
mot du Talismant soit
deriué du mot Grec

Τελεσμα, qui signifie perfection, parceque les Talismans sont les plus parfaites choses d'icy bas, ayans vne puissance pareille à celle des Astres & des Planettes. J'ayme mieux croire qu'il vient du mot Hebreu *Tselem*, qui signifie Image; que si cette science a esté inspirée à Adam, elle n'est ny vaine ny superstitieuse: mais parceque cette verité ne se peut monstrier euidemment, iustifions l'innocēce du Talisman par l'examen de sa nature & de sa cōposition.



CE QUE C'EST
que TALISMANT.

TAlismant n'est autre chose que le sceau, la figure, le caractère ou l'image d'un signe celeste, Planette ou Coastellation, faite, imprimée, gravée, ou cisellée sur vne pierre sympathetique, ou sur vn metal correspondât à l'Astre, par vn ouvrier qui ait l'esprit arresté & attaché à l'ouvrage, & à la fin de son ouvrage, sans estre distrait ou dis-

IVSTIFIEZ. 21
fipé en d'autres pensées
estrangeres, au iour &
heure du Planette, en
vn lieu fortuné, en vn
temps beau & ferein, &
quand il est en la meil-
leure disposition dans le
Ciel qu'il peut estre, afin
d'attirer plus fortement
ses influences, pour vn
effet dependant du mes-
me pouuoir & de la ver-
tu de ses influences.

Par cette definition
ou description, il paroist
qu'en la composition
des Talismans plusieurs
choses sont à considerer;
à sçauoir, la matiere, la
forme, la fin, les effets,

22 LES TALISMANS
l'ouvrier & les diuerſes
circonſtances: ce qu'e-
ſtant tout examiné par
la raiſon, l'on connoi-
tra facilement que les
Taliſmans ſont natu-
rels, & non magiques
& ſuperſtitieux.

Premierement la ma-
tiere eſt vne pierre ou vn
metail que la nature
nous fournit, & qui n'a
point eſté forgé dans les
Enfers, la forme eſt vne
figure, image ou cara-
ctere qui ne repreſente
pas vn demon, mais vn
homme, ou bien quel-
que animal: l'ouvrier
eſt vn graueur qui ne

fait pas des conjuratiōs;
s'il doit estre attaché à
son ouurage, c'est vne
condition necessaire à
tous les ouuriers qui ont
dessein de trauailler heu-
reusement: la fin est
d'attirer les influences
des Planettes, ce que
toute l'Escole accorde
estre possible: l'effet est
de iouyr de la vertu de
l'influence, ce qui est
naturel, puisqu'en pos-
sedant la cause, rien ne
peut empescher de pos-
seder l'effet; les circon-
stances ne font point vi-
tieuses, d'autant qu'el-
les sont toutes confor-

24 LES TALISMANS
mes à la fin de l'opera-
tion : En effet puisque
la fin du Talismant est
d'attirer les influences
des corps superieurs
pour des effets particu-
liers , il est tres-naturel
d'observer de poinct en
poinct ce que dessus,
ainsi tout y est innocent.
Mais pour y proceder
plus clairement & me-
thodiquement , voyons
en premier lieu que les
influences des corps su-
perieurs descendēt icy-
bas. Secondemēt qu'on
les peut attirer abon-
damment & fortement,
& nous verrons ensuite
comme

comme cela se fait par le
moyen d'une pierre ou
métail symbolique, ou
conforme au Planette,
en grauant sa figure,
image, ou caractere, au
temps de sa meilleure
disposition, & danstou-
tes les autres circonstan-
ces cy-dessus declarées,
pour conclure aduanta-
geusement que les figu-
res Talismaniques sont
innocentes & naturel-
les.

Pour ce qui regarde
le premier, il n'est pas
necessaire de m'arrester
long - temps pour le

26 LES TALISMANS

prouuer , estant manifeste à tous ceux qui ont des yeux , que le Soleil , la Lune , les Astres , & tous les corps supérieurs enuoyent continuellement leurs vertus icy bas , & que s'ils cesseroient quelque moment de se communiquer , il se feroit vne generale corruption dans toute la nature : La matiere de tous les composez de la nature inferieure se prend des Elements , mais la forme descend du Soleil & des Astres : Et nous pouuons dire que ces

grands corps superieurs
dominateurs de l'Uni-
uers, font leurs peres,
meres, & leurs nourri-
ces, qui les forment, les
éleuent, & les conser-
uent. Que si les Astres
concourent à nos pro-
ductions, ils sont neces-
saires pour nous conser-
uer, la conseruation
n'estant autre chose qu'
vne continuée produ-
ction de l'Estre, & ainsi
quinieroit les influences
des Astres sur la terre, la
détruiroit entierement,
parce que n'étant infor-
mée & enrichie que de

28 LES TALISMANS

leurs vertus, elle periroit avec toutes ses raretez, si elle n'estoit nourrie des mesmes aliments qui l'ont renduë fœconde; & cét article ne peut souffrir aucune difficulté, puisque l'Ecole mesme qui s'est rendu ennemie particuliere des Talismans, auouë les influences des Planettes; mais il n'est pas si aisé à croire que ces influences se puissent attirer si fortement & abondamment par le moyen de l'artifice dans vn suiet choisi pour cét effet,

j'estime toutefois que
les preuues n'en font
point difficiles. L'expe-
rience nous fait-elle pas
voir que par le miroir ar-
dent nous ramassons les
rayons Solaires vehicu-
les de ses influences, &
les introduisons dans l'é-
touppe, ou autre matie-
re combustible, qui s'al-
lume par cét artifice, à
raison de la disposition
qui est en la matiere pour
receuoir ce feu; que si
cela se fait à l'égard du
Soleil, il se peut faire à
l'égard des autres Pla-
nettes par la mesme

30 LES TALISMANS
voye, d'autant qu'ils in-
fluënt icy bas chacun à
leur façon comme fait le
Soleil, & leurs influen-
ces peuuent estre atti-
rées par celuy qui en
connoistra les moyens &
les matieres disposées à
les receuoir.

Que si doncques en
premier lieu les influen-
ces descendent icy bas;
& si en second lieu on les
peut attirer fortement &
abondamment par quel-
que artifice sur des ma-
tieres propres, comme
l'experience le monstre
euidemment, nous n'a-

JUSTIFIEZ. 31

uons plus qu'à voir &
colliger de là que les
Talismans sont naturels
en toutes les circonstan-
ces qui accompagnent
leur composition.





PREMIERE

condition.

PRemierement il faut
 que la matiere soit
 vne pierre ou vn métal,
 car comme le monde est
 fait de telle sorte, que
 toutes ses parties sont
 continuës & vnies en-
 semble, & par cette liai-
 son se communiquent &
 font vn commerce gene-
 ral pour s'assister dans le
 besoin, & concourir cha-
 cune à leur mode à la cō-
 seruatiō du tout qu'elles
 cōposent. D'où vient que

ces inferieurs ayant besoin des superieurs, & les superieurs dominans absolument & souuerainement sur les inferieurs, qui ne subsistent que par leur secours, les corps superieurs enuoyent sans discontinuation leurs influences pour conseruer, ayder, & secourir les corps inferieurs; & comme l'action se reçoit selon la disposition du suiet, les Astres influent plus abondamment sur les suiets mieux disposez, & parce que la meilleure disposition du suiet vient de la sympathie

34 LES TALISMANS
qui ſçait vnir les homo-
genes par vn lien mira-
culeux, comme nous
voyons en toutes les
choſes qui ont entr'elles
ſympathie, qui ſe recher-
chent, s'approchent, &
s'vniffent par vn ſecret
mouuemēt de la nature,
& en celles qui ont anti-
patie, qui s'éloignent &
ſe ſuiuent par vn reſſort
& principe contraire :
Il ſ'enſuit que les Aſtres
doiuent agir plus aisé-
ment & fortement ſur
les ſuiets qui leur ſont
ſympathetiques & con-
formes. L'Eſtoile Po-
laire agit-elle pas par

cette loy à la veüe de tout le monde , sur le fer touché de l'aymant plus que sur les autres corps qui n'en sont pas touchez? Or il est certain que de tous les corps inferieurs il n'y en a point qui ait plus de sympathie avec les superieurs que les Pierres, les Mineraux, & les Metaux , qui ont receu en partage des formes toutes Astrales, & plus approchantes de la nature du Ciel, estant composez d'une matiere plus forte & plus compacte,

36 LES TALISMANS
& plus propre à recevoir
& à conseruer ces cele-
stes vertus , & partant
les Astres à raison de ce
rapport influënt plus
fortement & abondam-
ment sur les metaux, mi-
neraux , & pierreries ;
c'est pour cela que les
anciens , plus éclairez
que nous ne sommes,
ont dit que ces belles
pierres que nous appel-
lons precieuses, estoient
les larmes des Cieux
coagulées , & ont don-
né aux metaux les mes-
mes noms que l'on don-
ne aux Planetes : C'est
pour

pour nous apprendre
que si les noms se don-
nent par les Sages con-
formement à la nature
des choses, les Metaux
ayans receu des Sages
les mesmes noms que les
Planettes, ils auoient
aussy vne mesme nature.
En effet, Ioseph a en-
seigné expressement que
les Metaux auoient les
mesmes qualitez que les
Planettes & les Astres,
il me semble que l'in-
duction n'en fera point
desagreable, puisqu'elle
fera voir entre les Me-
taux & les Planettes vne
sympathie tout à fait

38 LES TALISMANS
merueilleuse : chacun
ſçait qu'il y a ſept Me-
taux auffi bien qu'il y a
ſept Planettes , que le
plomb eſt appellé Satur-
ne , l'eſtain Iupiter , le
fer Mars , l'or le Soleil,
le cuiure Venus , le viſ-
argent Mercure , & l'ar-
gent la Lune : mais peut-
eſtre pluſieurs n'ont pas
examiné la ſympathie
qu'ils ont enſemble, qui
eſt pourtant le fonde-
ment qui a porté les Phi-
loſophes à les nommer
de meſmes noms. Sa-
turne eſt vn Planette
humide , melâcholique,
& tout à fait terreſtre, &

le plomb a-t'il pas les
mesmes qualitez, il est
mol partant humide, la
mollesse prouenant de
l'abondance de l'humidi-
té, il est pesant à rai-
son de cette mesme hu-
midité, il est terrestre
puisqu'il se resout pres-
que tout en scorie. Sa-
turne est le plus haut de
tous les Planettes, & le
plus éloigné du centre
de la terre; il est tardif
en son mouuement, gra-
ue, triste & noir, qui
deuore ses enfans; il est
appellé le vieillard &
l'infortuné par les Astro-
logues: Et le plomb est

40 LES TALISMANS
le plus imparfait de tous
les metaux, estant crud,
indigeste, il est tardif en
toutes ses operations, il
a vne couleur cendrée,
il deuore ses enfans, c'est
à dire les autres metaux,
qu'il destruit, excepté
l'or & l'argent. Satur-
ne trouble tous les Pla-
nettes quand il leur est
conjoint, aussi fait le
plomb tous les autres
metaux par sa conjoin-
ction.

L'Estain pareillement
est sympathique avec
Iupiter, Iupiter est blanc
par son aërienne quali-
té, & son estoile n'est

IVSTIFIEZ. 41

point rouge comme les autres, mais approche du blanc : ainsi l'Etain a la mesme couleur. Iupiter est benin, & n'est pas d'une maligne nature en quelque configuration du Ciel qu'il se rencontre, il est bon-heur, s'il est conjoint avec quelque malin ; il n'est pas destruit, ains seulement debilité : voire s'il est joint à Saturne, il affoiblit & adoucit ses mauuais qualitez : l'Etain fait le mesme en Chimie, il produit toujours vn bon effet, il repare la destruction du

42 LES TALISMANS
plomb par son mélange.
Iupiter joint à la Lune,
ou la regardant en quel-
que configuration, tas-
che de détruire ses irra-
diations, ou du moins
de les adoucir par des
cōtraires qualitez: ainfi
l'estain joint à l'argent,
en si petite quantité que
vous voudrez, il le con-
fond & l'altere tellemēt,
qu'il n'est plus traitable
ny maniable. Si Iupiter
est conjoint à Venus, il
le rend enclin à l'amour
par la mixtion & qualité
des humeurs, d'où vient
que quād il voulut jouir
de l'amour d'Europe il

prit, selon les Poëtes, la
forme d'un Taureau, qui
est le signe de Venus au
Zodiaque: ainsi l'estain
mêlé avec l'airain fait
une bonne mixtion. Si
Iupiter est joint à Mars,
il se rend colere, & si
l'estain est joint au fer,
il fait une union tres-
forte.

Le fer est un metal
tres-dur, dédié à Mars:
Mars est chaud & sec,
aussi est le fer, le fer n'est
pas de facile fusion, &
les qualitez de Mars ne
s'apperçoivent pas aisé-
ment: Mars joint aux
Planettes est nuisible,

44 LES TALISMANS
toutesfois joint à Venus
il fait vne bonne con-
jonction, & depose tou-
te sa malice : ainsi le fer
ne se joint point avec
les autres metaux, si
fait bien au cuiure. Les
Poëtes ont feint pour
cela que Cupidon estoit
engendré de Mars & de
Venus, disons encores
que l'estoille de Mars est
semblable à vn fer em-
brasé.

Le Soleil tient le mi-
lieu entre les Planettes,
il n'est pas tardif comme
Saturne, ny si viste com-
me la Lune, il garde le
moyen mouuement; ainsi

l'or le soleil des Metaux,
tient le milieu entr'eux,
il n'est pas de si facile
fusion que le plomb, ny
de si difficile que le fer
& le cuiure : le Soleil
n'est offensé d'aucun
Planette que de la Lu-
ne, qui par son opposi-
tion eclypse sa lumiere :
il n'en est pas priué pour
cela, mais seulement est
empesché de l'enuoyer
en terre, & toutefois la
Lune est éclairée du So-
leil : ainsi l'or ne reçoit
d'aucun metal si grand
obstacle que de l'argent,
metal de la Lune, &
la moindre partie de l'ar-

46 LES TALISMANS
gent meflée avec l'or, di-
minuë & fa beauté & fa
couleur , & toutefois
l'argent augmente fa
propre qualité par l'v-
nion avec l'or , ce qui
ne paroift pas és autres
metaux ; le Soleil en
Aries eft en fon exalta-
tion , & en Libra en de-
triment ; Aries eft le fi-
gne de Mars , & Libra
le figne de Venus : ainfi
l'or s'exalte en la tein-
ture du fer , & fe depri-
me dans le cuiure : l'on
ne peut regarder fixe-
ment le Soleil , & l'on
ne peut long-temps re-
garder l'or en fusion.

Venus est aupres du Soleil, & a presque vn mouuement égal avec le Soleil: & le cuiure est le plus voisin de l'or en couleur, & l'on tire toujours de luy quelques parcelles d'or. Dans Venus est la vertu generatiue & productiue, & dans le cuiure la teinture des metaux inferieurs, & l'on en tire vn tres-beau Vitriol, ce qui ne se fait pas des autres metaux, du moins si aisément.

Mercur est appellé le Postillon & le courant Messager des Dieux, & l'argent-vif est appellé

48 LES TALISMANS
le metal fluent & cou-
lant. Les Poëtes fei-
gnent que de Venus &
de Mercure est venu An-
drogeus Hermaphrodi-
te , & les Philosophes
assurent que de l'argent
vif vient l'Amdrogée ,
c'est à dire le chaud & le
sec , le froid & l'humi-
de : les Poëtes feignent
encore que le Mercure
est le frere de Venus , &
ils vont tous deux pres-
que d'un mouvement
égal ; & l'argent vif se
peut dire vraiment le
frere du cuiure , puis-
qu'en toutes solutions il
l'embrasse & s'unit étroi-
tement

tement à luy ; d'où vient
que les Anciens ont dit
qu'ils estoient mariez
ensemble.

La Lune est appelée
des sages la mere des Pla-
netes , d'autant qu'elle
assemble en soy les in-
fluences des Planetes su-
perieurs , comme des se-
mences : & l'argent se
peut dire la mere des au-
tres metaux , parceque
par ses propres qualitez
il contient tous les au-
tres metaux virtuelle-
ment, d'autant qu'il doit
nécessairement coucou-
rir ou directement ou
indirectement , comme

E

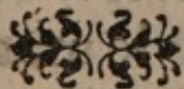
50 LES TALISMANS
premier agent à la trāf-
mutation, alteration &
production.

Par là ie veux dire
par ces beaux & curieux
rapports, nous voyons
euidemment la sympa-
thie des Planettes avec
les metaux : mais nous
la pouuons encore re-
connoistre & decouurir
plus clairemēt par leurs
propres qualitez ; car si
Saturne est froid, Iupi-
ter humide, Mars ex-
cessiuelement chaud : si
Mercure est froid, Ve-
nus & la Lune humides :
si, dis-je, Saturne est ex-
tremement froid & sec,

ab effectu ; si Iupiter est chaud & humide temperement : si Mars est chaud & sec extremement , le Soleil chaud & sec moderement , Venus froide & humide temperémēt, Mercure froid, la Lune froide & humide, &c. Nous voyons pareillement toutes les mesmes qualitez & dans les mesmes degrez en chaque Metail conformement à son Planette dominant, & partant ils participent vne mesme nature que les Planettes , puisqu'ils ont les mesmes qualitez ; Or

52 LES TALISMANS
s'ils ont vne mesme nature & des qualitez semblables, il est tres-manifeste qu'il y a plus de sympathie entre les Astres & les Metaux, qu'entre les mesmes Astres, & les autres corps ou composez de l'Univers : Que s'il y a vne plus grande sympathie, il faut par consequent qu'il y ait entr'eux vne naturelle communication, c'est à dire que les Metaux par vn secret mouuement de la Nature demandent, exigent, & attirent les influences des Planettes,

& les mesmes Planettes
par vn mouuement fon-
dez en amitié sympa-
thique, leur departent
amoureusement & libe-
ralement. Ce n'est donc
pas en vain que les Sa-
ges faisans leurs Talif-
mans, prennent les pier-
res ou les metaux con-
formes aux Astres, des-
quels ils desirent attirer
les influences & les ver-
tus.





Seconde Condition

POUR FAIRE LE
TALISMAN.

EN second lieu il faut
graver les caracte-
res, sceaux, images ou
figures des Planettes sur
les Metaux correspon-
dants à ces mesmes Pla-
nettes : ou pour mieux
faire encore, il faut fon-
dre, jetter en moule ou
en sable le metal fondu
pour estre imprimé ; de
ce sceau, figure, image
ou caractere, ce qui

comprend deux choses :
La premiere, que le metal soit excité, ou par la graueure, ou par la fusion, mais à mon sens il est mieux que ce soit par vne fusion quand le Talisman se fait sur vn metal. La seconde, que la figure y soit marquée; Or il est vray que ces deux choses sont fondées en raison, d'autant que premierement le metal ciselé ou fondu estât excité par vn agent exterieur, & sur tout attaqué par le feu externe son ennemy, ses esprits metalliques ainsi

56 LES TALISMANS
meus & excitez, deman-
dent & attirent plus for-
tement de l'ayde de son
Astre, pour resister à cét
agent externe, & pour
combattre ce tyran du
monde, destructeur de
toutes choses : parce
que c'est le propre de
toutes les natures de se
roidir & de chercher du
secours à la presence de
leur contraire, & puis
les vertus & les influen-
ces astrales se reçoivent
beaucoup mieux quand
le sujet est agité & en
mouvement, que quand
il est sans action, à cau-
se des irradiations des

esprits poussez par ce
mouvement, qui en for-
tans de leurs sujets don-
nent passage plus libre,
& rendent l'entrée &
l'accès plus faciles aux
influences Planettaires.
Secondement la figure
du Planette y doit estre
imprimée, surquoy il
est à remarquer que les
corps superieurs ont
leurs figures comme les
autres choses d'icy bas;
puisqu'ils sont corps ils
sont figurez & caractéri-
sez, & peuuent estre dé-
peints & figurez aussi
bien que les autres : &
ainsi on peut grauer ou

58 LES TALISMANS
imprimer par quelque
autre maniere leurs ca-
racteres & leurs figures
naturelles.

Or comme l'image &
la figure est vne repre-
sentation de la chose ef-
figiée ou figurée, & que
la ressemblance fonde la
sympathie, nous deuons
assurer que où il y a plus
de ressemblance il y a
aussi plus de sympathie :
mais personne ne peut
douter qu'il y rit plus de
ressemblance, du moins
exterieure, où se trouue
la figure que où elle n'est
pas, le rond ressemble
au rond, & non pas au

carré. Je ne dis pas icy
que la figure soit agif-
fante physiquement, cō-
me quelques modernes,
ny qu'elle soit vn co-
principe de l'action avec
Cajetan, mais seulemēt
qu'elle establit vne plus
grande sympathie, &
qu'à raison de cette plus
grande sympathie, elle
est au metal vne meil-
leure disposition pour
l'influence du Planette:
ainsi c'est avec raison, &
non sans fondemēt, que
l'on graue les figures ou
les images des Planettes
sur les metaux choisis,
puisqu'à cause de la plus

60 LES TALISMANS
grande ressemblance ex-
terieur , jointe à celle
de la nature interne &
formelle , les Astres s'y
communiquent plus li-
beralement. Ce n'est
pas sans cause legitime
que les sages Anciens
qui ont connu ces figu-
res & ces images des
astres , & la conformité
de la nature des pierres
& des metaux avec ces
mesmes astres , ont écrit
qu'en faisant vn Talif-
mant sur vn metal sym-
bolique & conforme au
Planette , il falloit ad-
jouter à cette ressem-
blance interieure de la
nature

IVSTIFIEZ. 61

nature, la ressemblance
exterieure de leur figure,
ie dis de leur figure
veritable : car on ne
doit point penser que
les vrayes images &
figures des Planettes
ayent esté ignorées par
les Anciens & par les
Sages, & qu'ils habil-
lent les Astres à leur fan-
taisie, comme les Pein-
tres les Demons & les
Ange, puisque toutes
les choses du monde ont
leurs figures & leurs ca-
racteres, qualitez inse-
parables de la matiere si
pure qu'elle soit, il n'est
pas à croire que nos pe-

62 LES TALISMANS
res qui ont puisé dans la
diuine source toutes les
connoissances des com-
posez du monde ayent
ignoré les noms , les
sceaux , les caracteres,
& les images des con-
stellations , le premier
homme qui a donné &
imposé les noms à tou-
tes choses a connu leur
nature; s'il a connu leur
nature , à plus forte rai-
son il a connu les qua-
litez & accidens de leur
nature, & partant leurs
figures , leurs sceaux ,
leurs caracteres, & leurs
images : Cette rare con-
noissance a esté conser-

uée & portée depuis Adam par ses enfans iusques au deluge , depuis Noé iusques à Moysé ; & Moysé qui parloit à Dieu familièrement , & qui en cōnoissoit toutes les merueilles l'enseigna aux Hebreux , & enfin elle s'est épanduë par tout comme vne lumiere ; & mesmes bien que les Grecs l'ayent pensé corrompre par leur presumption, elle est venuë iusques à nous , & nous nous en seruons heureusement en la composition de nos Talismans.



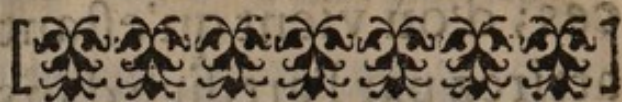
Troisième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en troisième lieu que le Planette soit dans sa meilleure disposition ; car si vous attirez les influences dans vne mauuaise con-
ioncture, elles se trou-
ueront alterés d'un mau-
uais mélange, les Pla-
nettes ont leurs ennemis
qui alterent & infectent
de qualitez contraires
leurs naturelles influen-

ces; d'où vient qu'estant
attirez par l'artifice dans
vne mauuaise dispositiō,
c'est à dire, dans vne
mauuaise conionction
ou regard, elles seront
mellées des influences
de son ennemy, contrai-
res à nos intentions; &
cette condition paroist
si raisonnable, que pour
la condamner il faudroit
démentir l'experience,
& ruiner toute l'Astro-
logie.



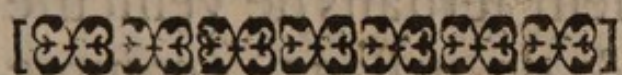
Quatrième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en quatrième lieu que l'attraction de l'influence du Planet-
te se fasse à l'heure Pla-
nettaire , d'autant que
comme les Planettes
dominent tous les iours
vne heure à leur tour,
leurs influences estant
plus fortes à l'heure
qu'ils dominent , que
nous appellons l'heure
Planetaire , il est tres-

conuenable que cette attraction se fasse à l'heure du Planette, puisque pour lors il influë plus fortement & copieusement.

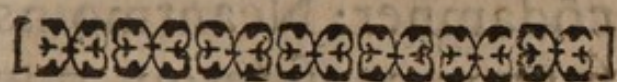


CINQVIE'ME
condition.

L'On veut encores que l'Ouurier du Talisman traueille en vn beau iour & serain, afin que les influences soient receuës & attirées plus facilement; cette condition n'est pas vainement desirée, car bien

68 LES TALISMANS
que les influences Astra-
les penetrent par tout ,
& que tous les corps les
plus opaques leur soient
comme du verre, neant-
moins l'air & la lumiere
leur seruant de vehicule
& de passage , comme
nous voyons au Soleil:
Il est plus à propos de
commencer son opera-
tion en vn lieu aëré , &
dans vn temps serein.





D E R N I E R E

condition.

ENfin les Sages ont
 laissé par escrit que
 l'Ouurier du Talisman
 deuoit estre tellement
 recolligé en soy, qu'il ne
 laisse point aller son es-
 prit en d'autres estran-
 geres pensées, mais qu'il
 ne pense qu'à son ouura-
 ge, & au dessein pour
 lequel il le fait; & voicy
 la plus soupçonneuse
 conditiō des Talismans,
 & qui oblige d'abord les
 ames scrupuleuses à les

70 LES TALISMANS
cōdamner: Neantmoins
si nous considerons que
l'entendement de l'hom-
me se forme des images
des choses qu'il connoist
par le moyen des fausses
ou veritables especes
qu'il en a receu par l'en-
tremise des sens, & qu'il
reçoit luy-mesme cette
image, estant le principe
actif & passif de ses intel-
lectiōs, & que l'homme,
abbregé de toute la na-
ture, & pour cela appel-
lé, petit monde, peut
recevoir & reçoit en ef-
fet les influences des
Planettes, nous connoi-
strons que s'il s'applique

fortement à la fin & au dessein de son ouvrage; & si par cette attention il vnit son esprit au Planette, il se formera vne Image de cemesme Planette, & par cette image qui establir sa ressemblance, il attirera coniointement avec le métal l'influence Astralle, tant sur le métal, que sur luy-même, comme il est nécessaire: autrement portant sur soy son Talisman, il en pourroit recevoir les impressions aussi bien que les autres: Par exemple, s'il auoit

72 LES TALISMANS

fait vn Talisman pour
donner de la terreur, il
en receuroit luy-mesme
à l'aspect du Talisman;
mais ayant attiré sur soy
aussi bien que sur le me-
tail cette qualité terri-
fique, il ne fait point
d'impression sur son Ta-
lisman, & le Talisman
n'en fait point sur luy
comme sur les autres,
qui ne se sont point for-
mez cette image qui a
determiné l'influence à
descendre & se commu-
niquer, de laquelle pro-
cede cette vertu & qua-
lité qui imprime & don-
ne de la terreur; & pour
cet-

cette raison personne ne se doit entremettre de faire des Talismans qu'il ne sçache les vrayes sceaux, images, figures, ou caracteres des constellations, autrement il seroit priué de ses attentes, & frustré de ses esperances.

Et parce que le Planette a diuerses influences qu'il enuoye indistinctement, & que le Talisman receuroit de mesme sorte: Il faut que l'ouurier applique, non seulement son esprit à l'Astre, mais encores à la fin & au des-

74 LES TALISMANS
sein de son operation ;
d'autant que se formant
ainsi l'image de la qua-
lité qu'il pretend intro-
duire au Talisman , cet-
te image determine par
la mesme loy cette in-
fluence à se communi-
quer particulièrement
au Talisman, & est pre-
cisément & singuliere-
ment attirée entre tou-
tes les influences que le
Planette peut produire :
Si la femme imprime
dans l'enfant qu'elle
porte en ses flancs la res-
semblance de l'objet par le
moyé de l'image qu'elle
s'en est formée , pour-

quoy ne pourrons-nous pas recevoir en nous-mesmes des qualitez semblables à l'influence du Planette par la vertu de l'image que nous en aurons formée en l'imaginatiue & en l'entendement ; & pourquoy n'imprimerons-nous pas la mesme ressemblance de qualité dans vn metal ou autre matiere de nos Talismans par la force de cette mesme image , puisque la femme l'imprime bien en son enfant , qui n'est pas plus capable de recevoir cette impres-

76 LES TALISMANS
fondés l'imaginatiue de
sa mere , que le metal
Planettaire l'impression
de l'influence par l'ima-
ge que l'intellect en a
formé , & par la figure
que l'ouurier y a gravé
ou ciselé. Les effets
merueilleux des images
& des objets formez en
l'imaginatiue de l'ani-
mal sont trop connus
pour estimer resuerie
l'application de l'esprit
à l'Astre , & à la fin de
l'operation en la com-
position des Talismans,
que les Sages ont iugé
nécessaire pour attirer
fortement ces influen-

ces ; croire certains effets, & n'en croire pas d'autres aussi faciles à persuader, c'est estre du nombre de ces incredulles & opiniaîtres, qui ne veulent adjouster foy qu'à ce qu'ils voyent & peuuent concevoir, & faisant la foiblesse de leur iugement la regle de nos croyances, pensent que tous les autres n'ont pas la veüe plus perçante qu'eux, & ne sçauroient porter leurs esprits plus haut pour decouurir de nouvelles lumieres ; s'ils auoient quelquesfois en leurs

78 LES TALISMANS

vies porté & vnit leurs esprits aux Astres & non à la seule terre , où ils rampent à la cadene de l'ignorance, ils auroient des pensées plus hautes & moins presomptueuses, ils ne s'efforceroient pas de nous raur vn moyen tres-innocent & naturel , pour procurer quelques douceurs dans la vie en semāt des scrupules dans les ames à la faueur de leurs fausses lumieres : mais plûtoſt ils connoistroient que les influences des Planettes descendent icy bas fans intermission ,

qu'on les peut attirer
abondamment & forte-
ment par artifice ; que
le metal est vn sujet
propre pour cét effet, à
raison de la correspon-
dance qu'il a avec l'A-
stre, qu'il est encore plus
propre à recevoir cette
influence, s'il est marqué
de la figure de cét Astre,
à raison de la plus gran-
de ressemblance par l'ex-
citation des esprits du
metal en vertu de la fu-
sion qui le dispose mieux
à cette impression, qu'au
temps de la meilleure
disposition du Planete
l'influence est plus salu-

80 LES TALISMANS
taire & moins meſſan-
gée, qu'elle deſcend plus
fortement à l'heure Pla-
netaire en vn beau lieu
& en vn iour ſerain, que
l'application de l'eſprit
de l'ouurier à l'Aſtre &
à la fin de ſon operation
fortifie l'attraction de
l'influence, & la deter-
mine à l'effet qu'il deſi-
re : & ainſi ils nous ex-
citeroient à la recher-
che de l'Aſtronomie,
ſans laquelle on ne peut
rien en cét Art admira-
ble ; Ils louëroient nòs
curieuſes occupations,
ils admireroient l'Au-
teur de la Nature dans

IUSTIFIEZ. 81

de si beaux effets, & feroient deormais vn sage discernement des Talismans naturels avec les caracteres diaboliques, qui consistent en des mots forgez & inuentez par le Demon, inspirez aux Sorciers, grauez, écrits ou imprimez sur des pierres, metaux, ou parchemins vierges, avec des vaines & des superstitieuses observations dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. Je n'ay garde de les raconter crainte de prophaner par ces impietez l'innocence de

82 LES TALISMANS
ce discours , c'est assez
destruire les fausses ver-
tus des caracteres de
l'Enfer , que d'establir
les veritables pouuoirs
de ceux des Astres , des
signes & des Planettes
qui se forment sans su-
perstition , sans conju-
ration , & avec des con-
ditions & circonstances
toutes fondées en la rai-
son & en l'exigence de
la nature.

Mais vous me direz
peut-estre qu'encores
bien qu'il ne paroisse
rien de superstitieux &
de furnaturel en la com-
position des Talismans:

IUSTIFIEZ. 83

les effets toutesfois que
l'on leur attribuë estans
au dessus du pouuoir de
la Nature, sont des mo-
tifs assez forts pour les
condamner : vous m'ac-
corderez bien que les
influences des Astres se
peuvent attirer forte-
ment & copieusement,
& que toutes les condi-
tions cy-dessus rappor-
tées ne blessent pas la
raison, mais que ces in-
fluences attirées sur la
pierre ou sur le metal
puissent causer les effets
que nous lisons dans les
écrits des curieux, c'est
ce qui ne se peut pas ai-

218m

84 LES TALISMANS
sément concevoir : car
quelle apparence que
Saturne fasse trouver les
Tresors & reuele les se-
crets ? Iupiter departe
les dignitez & les hon-
neurs , le respect & la
dilection ? Que Mars
donne les victoires ? Le
Soleil l'amitié des grâds,
des Princes & des Rois ?
Venus l'amour des fem-
mes , la paix & la con-
corde ? Mercure les
sciences & le bon-heur
aux marchandises , & au
jeu ? Que la Lune feli-
cite les voyages , & en
destourne les malheurs ?
Si le pouuoir des Talif-
mans

IVSTIFIEZ. 85

mans ne s'étendoit qu'à guerir les maladies, comme les signes & les Astres dominant icy bas sur les diuerfes parties de nos corps; à ſçauoir le Sol au cœur, Venus aux reins, Mercure au poulmon, la Lune au cerueau, Mars à l'eſtomach, Iupiter au foye, Saturne à la ratte, le Belier à la teſte, le Taureau au col, les Jumeaux aux bras & aux épaules, l'Ecreuiſſe à la poitrine & au cœur, le Lyon à l'orifice de l'eſtomach, la Vierge au ventre, la Balance aux reins & aux

*W. Etu de
planetes et
signes*

86 LES TALISMANS
fesses, le Scorpion aux
parties honteuses, le
Sagittaire aux cuisses, le
Capricorne aux genoux,
le Verseau aux iambes,
& les poissons aux pieds,
ainsi qu'ont remarqué les
Astrologues Medecins,
on pourroit se persua-
der facilement que les
influences de ces Con-
stellations attirées par
l'artifice gueriroient les
infirmitez és parties sur
lesquelles elles domi-
nent, & que souuent el-
les causent, d'autant que
l'experience nous fait
voir que si l'on collige
vn simple propre à quel-

que maladie à l'heure du
 Planette, qui a corres-
 pondance avec le sim-
 ple, il en est beaucoup
 plus efficace: elle nous
 fait connoistre que si vn
 simple est cueilli à l'heu-
 re du Planette, ennemy
 de celuy qui cause cette
 maladie, son operation
 en est plus forte & plus
 heureuse: comme par
 exemple si vous cueil-
 lez la Chicorée qui est
 amie du foye à l'heure
 de Mars, elle fera beau-
 coup meilleure pour
 guerir les inflamma-
 tions du foye, que si elle
 estoit cueillie à vne au-

88 LES TALISMANS

tre heure, parce que Iupiter cause cette incommodité, & Mars est l'ennemy de Iupiter; d'où vient que les plus sages & les plus sçauans Medecins conseillent de prendre garde aux maladies que causent les Planettes, & de prendre ou preparer le remede à l'heure que domine le Planette ennemy de celuy qui a causé la maladie. Ainsi nous connoissons par l'experience que les influences attirées par les soins & artifices de l'ouurier peuvent guerir & causer di-

uerfes maladies, & produire dans les fujets plusieurs mauuaises ou bonnes qualitez, selon la force ou la vertu de l'influence. Mais il n'est pas si facile à concevoir comme ces Astres donnent les honneurs, les victoires, l'amour, & produisent d'autres semblables effets qui dependent des volontez & libertez des hommes.

A n'en point mentir cette objection paroist d'abord auoir assez de force, & celuy qui diroit que les Astres produisent ces merueilleux

90 LES TALISMANS
effets, dependans principalement de nostre liberté, par vne fatale necessité seroit dans l'erreur : mais aussi si nous disons que les Astres inclinent nos volôtez sans toutefois les contraindre, ie ne vois pas qu'en ce sens, ie veux dire en nous donnant quelques inclinations par leurs influences, que l'on nous puisse blasmer si nous asseurons qu'ils peuuent donner de l'amour, de la crainte, de la terreur, & des honneurs. Nous sommes tous composez de quatre humeurs que

l'on appelle sang, cole-
re, melancolie & pitui-
te, ces humeurs produi-
sent en nous plusieurs
fortes d'accidens, & de
là deriuent les diuers
mouuemens de nostre
ame: nous connoissons
assez tous les iours que
nous sommes agitez de
nos diuerses passions sui-
uant que l'une de ses hu-
meurs domine. Or il
est indubitable que les
Planettes & les Astres
dominent sur ces hu-
meurs, d'où vient que
nous appellons les me-
lancoliques Saturniens,
les humides Lunaires,

92 LES TALISMANS
les sanguins Iouiaux, &
les coleres Martiaux; &
partant les Astres par
cette domination incli-
nent nos volonte, que
reçoivent souuent les
mouuemens de nos pas-
sions excitées & allu-
mées par nos humeurs,
& c'est en ce sens qu'il
faut entendre que les
Talifmans donnent des
honneurs, de l'amour,
de la terreur & de la
crainte : ils font rem-
plis pour les raisons que
nous auons dit des in-
fluences Astrales, ces
influences produifent
leurs vertus, & la per-

sonne qui les porte sur
foy est comme le ciel de
cét Astre corporifié,
ceux qui les reçoivent
se trouuent agitez de
son propre & naturel
mouuement, & ce mou-
uement se rencontrant
naturel en la personne
qui le reçoit, elle le re-
garde comme vn bien
quiluy est propre: ain-
si tend plütoft au sujet
d'où il procede qu'à tous
autres: par exemple
vous portez vn Talif-
man pour donner de la
terreur ou de l'amour,
c'est à dire de Mars ou
de Venus, vostre Talif-

94 LES TALISMANS
man imprimé & em-
preint fortement des in-
fluences de ces Astres,
sont icy bas comme ces
Astres mesmes corpori-
fiez dans leur propre
matiere, partant ils agif-
sent & exhalent leurs
vertus à la façon de ces
Astres, & vous qui les
portez estes comme le
ciel & l'intelligence qui
les mouuez de part &
d'autre, vous les por-
tez és lieux où sont les
personnes auxquelles
vous voulez donner de
la terreur ou de l'amour,
ces personnes à la pre-
sence inuisible de ces

Astres reçoivent ces influences, elles se trouvent agitées de leurs vertus de crainte ou d'amour, & elles en produisent les mouuemens à vostre égard, parce que c'est de vous que part l'influence & la vertu: si elle est pour donner de la crainte, on vous craint; si de l'amour on vous ayme, & ainsi de toutes les autres semblables qualitez: Et certes en cela ie ne vois rien de criminel, car tous ces effets ne pro-
uiennent directement que des humeurs exci-

96 LES TALISMANS
tées par les influences
qui sont enuoyées par
les Talismans, & re-
ceus és sujets par le
moyen de ces humeurs,
& nous ne disons pas
que les personnes qui
reçoivent les vertus des
Talismans ne peuvent
resister à leur effort, el-
les le peuvent sans dou-
te, & si elles sont pous-
sées fortement lors-
qu'elles y resistent, leur
victoire en est plus glo-
rieuse & plus illustre.

Et c'est ainsi que l'ont
entendu les anciens Sa-
ges & Philosophes quād
ils nous ont décrit la
vertu

vertu des sceaux & des figures Planettaires grauez sur les metaux ou sur les pierres : & iamais ils n'ont pretendu que les Talismans fussent des images Necromantiques qui empoisonnēt les esprits, & les forcent au mouuement & à l'effet de quelque passion. Salomon estoit trop sage pour laisser à la posterité des images de cette nature, & toutesfois l'on luy impute vn Liure intitulé, *Des Sceaux des Pierreries*, où il dit que la figure d'un homme grauée sur du jaspe vert

98 LES TALISMANS
enchassée dans l'airain,
ayant vn bouclier pen-
du au col, & vn casque
en teste, vn glaue esle-
ué à la main, & foulant
vn serpent aux pieds,
rend celuy qui le porte
au col par tout victo-
rieux & inuincible. Que
la figure du Scorpion &
du Sagittaire se com-
battans grauées en quel-
ques pierres, & enchas-
sées dans vn anneau de
fer, cause les diuisions
parmy ceux qui en sont
touchez : au contraire,
la figure du Belier avec
la moitié du Taureau
grauée dans vne pierre,

& enchassée dans l'argent, apporte la paix & la concorde. Que la figure du Verseau gravée sur vne turquoise, fait gagner aux Marchands tout ce qu'ils veulent. Que la figure de Mars, qui est d'un Soldat armé avec sa lance, gravée sur vne pierre, rend l'homme belliqueux. La figure de Jupiter, qui est la forme d'un homme ayant vne teste de Belier gravée sur quelque pierre, rend celuy qui la porte aymable & gracieux, & luy fait obtenir l'effet de ses desirs.

100 LES TALISMANS

Que la figure du Capricorne gravée sur vne pierre precieuse, & enchassée dans vn anneau d'argent, rend l'homme invulnérable, & en ses biens & en sa personne vn Iuge ne pourra iamais donner sentence iniuste contre luy, il abondera en biens & en honneurs, & acquerra la bien-veillance de tous les hommes.

Le grand Hermes pareillement n'a iamais esté soupçonné de Magie, & cependant il a laissé dans vn de ses Livres quinze images de

mesme façon.

Ragel, Tetel, Cahel, anciens Hebreux, Geber, Bacon, & autres grands personnages en ont aussi laissé des traitez tous entiers, auxquels ie renuoye les curieux : il me suffit icy d'insinuer au Lecteur que de si grands hommes, si éclairez en leurs esprits, si reglez dans leurs mœurs, & si sages dans leurs vies, n'auroient pas voulu donner au public des leçons superstitieuses ; & qu'il est plus à croire qu'ils auoient reconnu la ver-

tu des Talismans par leur grande estude, par leurs profondes speculations, & par la parfaite connoissance qu'ils auoient de la nature des Astres, des Pierres, & des metaux Sympathiques, avec les Planettes & Constellations.

Je ne crois pas aussi qu'ils nous aient enseigné ces leçons curieuses, pour nous obliger à leur pratique avec empressement, mais seulement nous faire connoistre les secrets ressorts & merueilleux pouuoirs de la Nature.

Et moy pareillement,
ie ne pretends pas faire
vn capital de cette Sciē-
ce dans ce petit ouura-
ge : Ie ne pretends pas
donner des aiguillons
aux curieux pour s'ap-
pliquer à sa recherche,
mais seulement de la iu-
stifier contre la calom-
nie ; au contraire, s'il
estoit à propos de faire
icy vne pieuse digres-
sion, ie conseillerois
à tous les Philosophes
Chrestiens de ne regar-
der le Talisman que d'un
œil tres-indifferent, &
comme vn tres-leger di-
uertissement de leurs es-

104 LES TALISMANS

prits : puisque nous auons dans la loy de grace, d'une façon plus sainte & plus aduantageuse, tous les plus riches effets que nous pourrions esperer par nos trauaux & par nos soins, du plus caché & du plus grand pouuoir de la Nature : Oüy, i'oseray dire, (vsant toutesfois de cette comparaison avec respect) que le Fils de Dieu a laissé aux Chrétiens en partage deux diuins Talismans, qui chargez des influences de sa grace, comprennent toutes les vertus

que l'on pourroit s'imaginer. Nous a-t'il pas laissé la precieuse figure de sa Croix, qui a esté marquée publiquement avec son sang au dessus du Caluaire, au iour dedié à Venus, parce qu'il nous deuoit reconcilier avec le Ciel, & remettre en grace avec son Pere, & establir la paix par toute la Terre, qui cōprend en elle seule infiniment pl⁹ de vertus que tous les Talismans de la nature: puisqu'elle chasse les Demons, elle donne les victoires, elles nous sou-

106 LES TALISMANS
met toutes les puissances, elle esteint les feux, elle meut la terre, elle change l'air, elle calme les eaux, elle arreste les foudres, elle appaise les orages, elle fait trembler tout le monde, & donne les vrais honneurs, les vrayes grandeurs & les veritables richesses. Nous a-t'il pas laissé en second lieu le riche caractere de son nom ? pour faire par sa vertu tout ce que nous voulons pour obtenir toutes nos demandes, pour chasser les Demōs, pour écrafer les serpens,

pour amortir l'actiõ des venins , & pour guerir toutes sortes de maladies. Ce sont là , s'il m'est permis toutesfois d'vser de ce mot , les vrays Talismans des Chrestiens , avec lesquels ils doiuent operer les plus grands miracles , & se procurer tous les plus riches aduantages. Et s'ils se sentent portez de curiositez de trauailler aux autres cydeuant declarez , i'aduouë que ce desir n'est point blasnable : mais il faut que ce soit avec indifferance & dans l'or-

108 LES TALISMANS
dre, & sur tout que l'in-
tention soit réglée, &
ne regarde que le bien
du prochain & la gloire
de Dieu. A ces condi-
tions i'en laisseray icy
quelques-vns que i'ay
choisi & recouuré par-
my plusieurs comme les
plus veritables & expe-
rimentez.



POVR

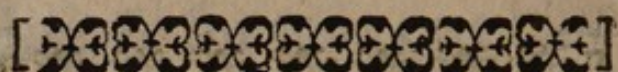


POVR GVERIR
les maux de teste.

GRauez la figure du
Belier avec celle de
Mars, qui est vn hom-
me armé avec sa lance,
& de Saturne qui est vn
vieillard tenāt vne faux
à la main, tous deux
estant directes, & Iu-
piter n'estant pas en
Aries, ny Mercure au
Taureau.

Ou marquez simple-
ment le Belier le Soleil
y estant.

110 LES TALISMANS



POVR LES MAVX
de la gorge, & du col.

GRauez la figure du
Taureau en la troi-
sième face, le Soleil
estant sur la terre.



POVR LES MAVX
de reins & coliques.

GRauez la figure du
Lyon en la premie-
re face.



POVR LA IOYE,
Beauté, & force du
corps.

GRauez l'image de
 Venus, qui est vne
 Dame tenante en main
 des pommes & des
 fleurs, en la premiere
 face de la Balance, des
 Poissons ou du Tau-
 reau.



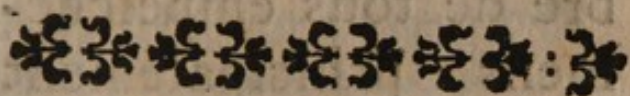
112 LES TALISMANS



POVR GVERIR
la Goute.

GRauez la figure des Poissons, qui sont deux poissons, l'un ayant la teste d'un costé, & l'autre de l'autre, sur or ou argent, ou sur de l'or meslé d'argent, quand le Soleil est aux Poissons libre d'infortune, & que Iupiter seigneur de ce Signe est aussi fortuné.





POVR ACQVERIR
aisément les honneurs,
grandeurs & digni-
tez.

FAites grauer l'ima-
ge de Iupiter, qui
est vn homme ayant la
teste d'un Belier sur de
l'estain ou de l'argent,
ou sur vne pierre blan-
che, au iour & heure de
Iupiter quand il est dans
son domicile, comme
au Sagittaire ou aux
Poissons, ou dans son
exaltation, comme au
Cancres, & qu'il soit li-

114 LES TALISMANS
bre de tous empesche-
mens : principalement
des mauuais regards de
Saturne ou de Mars,
qu'il soit viste & non
brûlé du Soleil : en vn
mot, qu'il soit fortuné
en tout, comme le sça-
uant Astrologue pourra
connoistre ; portez cet-
te image sur vous estant
faite comme dessus, &
auec routes les condi-
tions susdites, & vous
verrez ce qui surpasse
vostre creance.

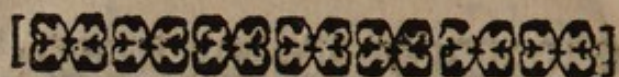




POVR ESTRE HEV-
reux en Marchandises,
& au jeu.

GRauez l'image de
Mercure sur de l'ar-
gent ou sur de l'estain,
ou vn metal composé
d'argent, d'estain & de
Mercure, au iour & à
l'heure de Mercure, por-
tez-là sur vous, ou la
mettez dans vn Maga-
sin du Marchand, il pro-
sperera en peu de temps
d'une façon presque in-
croyable.

116 LES TALISMANS



POVR ESTRE COV-
rageux & victorieux.

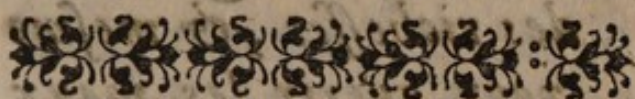
GRauez l'image de
Mars en la premie-
re face du Scorpion.



POVR AVOIR LA
*faueur des Rois, des
Princes & des Grands,
& mesme pour guerir
les maladies.*

GRauez l'image du
Soleil, qui est vn
Roy assis dans vn trône
ayant vn Lyon à son

IVSTIFIEZ. 117
costé, sur de l'or tres-
pur & tres-raffiné en la
premiere face du Lyon,
& qu'il soit fort & for-
tuné.



POVR AVOIR L'ES-
prit plus subtil, & la
memoire meilleure.

GRauez l'image de
Mercure, qui est
vn ieune homme assis
tenant en main vn Ca-
ducée, & la teste cou-
uerte d'un chapeau en
la premiere face des Ju-
meaux ou de la Vierge,
sur vn metal comme

118 LES TALISMANS
nous auons dit cy-de-
uant.



POVR ACQVERIR
*des richesses, & mesme
pour guerir les maux
froids.*

GRauez la figure de
l'Escreuiffe à l'heu-
re de Saturne, le Can-
cre estant au milieu du
Ciel, & Saturne à la
seconde face, sur du
plomb affiné, ou sur de
l'argent ou sur de l'or.

Voilà sans doute les
Talismans plus receus
de tout temps, & dont

i'ay veu quelques effets assez considerables pour les autoriser : les Auteurs en enseignēt plusieurs autres, mais comme ie n'en ay point veu d'experience, & que ie ne puis pas les déduire tous en particulier, ie vous diray seulement en general que les figures, images ou caracteres de tous les Signes faits quand le Soleil y est, sont souveraines pour les maladies des parties qui sont dominées par ces signes. Que les figures des Planettes faites sur les metaux qui

120 LES TALISMANS

leur sont propres au iour
& à l'heure du Planette,
& quand il est en bonne
disposition, sont excel-
lentes pour les effets qui
dependent de la vertu
de son pouuoir. Que
pour assembler ou faire
fuir les animaux que
vous voudrez, il faut
faire les figures ou signes
des Planettes qui domi-
nent sur ces animaux,
quand ces Signes ou
Planettes sont dans vne
conuenable disposition,
c'est à dire, que si c'est
pour les amasser, il faut
que le Planette soit dans
vne bonne disposition :
si c'est

faire fuir, il faut qu'il soit dans vne mauuaise conjoncture. Or la façon d'vser des Talismãs est de les porter sur soy. Quelques Autheurs desirerent que l'on en touche les personnes desquelles on pretéd quelque effet ; l'on les met aussi és lieux où l'on desire amasser les animaux, comme dans vn Colombier pour faire venir les Pigeons, dans vn bois pour amasser les loups afin de les tuer, dans vne campagne où doivent passer les ennemis ou l'armée pour leur im-

124 LES TALISMANS
primer de la terreur &
les mettre en déroute,
dans vn grenier pour en
chasser les rats & autres
vermines qui mangent
le grain. Et pour con-
clure ce petit ouurage
i'assureray avec les an-
ciens, confirmé par mon
peu d'experience, que si
vous obseruez bien tou-
tes les conditions neces-
saires à la composition
du Talisman, vous dé-
couurirez vn merueil-
leux pouuoir dans la
Nature ; vous loüerez
son auteur, & ne me
voudrez point de mal de
vous auoir icy esbauché

vn petit crayon de cette
curieuse science : Mais
ie prie aussi de tout mon
cœur celuy qui voudra
y appliquer ses mains &
son esprit de ne la point
prophaner, comme font
plusieurs par vn vain
meflange de mille cho-
ses inutiles & supersti-
tieuses, de ne s'en point
feruir pour de mauuais
vsages, mais seulement
pour la fatisfaction de
son esprit, pour le sou-
lagement de son pro-
chain, & pour la gloire
de celuy qui a donné à
la Nature tout le pou-
voir qu'elle a, & qui la

126 LES TALISMANS
peut empescher d'agir
quand bon luy semble.

F I N.



de
de
a-
ic-

